

Ce soir - Tonight - Esta noche - Ce soir - Tonight - Esta noche

Première représentation

**Salle Garnier
à 18h00**

**JAPON / JAPAN
Kasai Dancing Company
Toyama**

**«Carmina Burana»
Ivanka Kubicova**

**ITALIE / ITALY
Compagnia Teatrale Costellazione
Formia**

**« Il Gioco delle Rose »
Roberta & Roberto Costantini**

**BELGIQUE / BELGIUM
COLLECTIEF VERLOREN
Bruxelles**

**« A warm place »
Roel Faes**

Deuxième soirée

**Théâtre des Variétés
à 18h00**

**ARGENTINE/ ARGENTINA
Grupo Canibal
Buenos Aires**

**« Una Furia Patria »
M. Nocon**

**FRANCE
Théâtre des 400 Coups
Brignais**

**« La Tête Noire »
Alain-René Lesage**

**DANEMARK / DANMARK
Inkognito Teater
Copenhague**

**«Disintegration»
Création de la troupe**

COULISSES & JARDINS

*Quotidien du 16^{ème} Mondial du Théâtre
Daily Newsletter of the 16th Mondial du Théâtre
Periodico del 16^o Mondial du Théâtre*

JEUDI 24 AOÛT 2017 / THURSDAY 24TH AUGUST 2017 / JUEVES 24 DE AGOSTO 2017 N°4

Et si l'on se désintérait ?

DANEMARK

Ce sont deux drôles de zigotos qui ont évolué sur la scène du Théâtre des Variétés hier soir. Un homme et une femme, ou presque... Car à mesure que l'intrigue avance, et bien on est de plus en plus intrigué... Les danois apportent beaucoup de réponses. Des réponses farfelues, tendrement décousues au son d'une comptine d'enfant ou sur un beat underground... Ils apportent des réponses donc ; mais les questions demeurent quelque peu anecdotiques. Les tableaux se succèdent où des discours formels sur le genre, les rapports entre hommes et femmes, le sexe, s'entremêlent à l'hystérie loufoque des personnages. L'humanité imposée, celle des rôles attribués dès la naissance, celle que l'on se plaît à croire socialement, culturellement acceptables pour le bien de tous, a rendu nos danois un peu fous. Ils ne sont pas les seuls... On est aisément perdu dans ce théâtre conceptuel, mais n'est-ce pas aussi le rôle de l'art que de proposer des réponses un peu folles, artistiquement tracées hors des sentiers battus, à des questions qu'on a cessées de se poser par conformisme ?



*Just happened
at the festival*



La tête noire fait les 400 coups

FRANCE



Afin de garder pour lui la dote de sa nièce, Mr Jérôme a l'idée farfelue de confier à Arlequin, son obligé, le soin de se faire passer pour cette dernière et de rebuter les prétendants. Caché derrière son masque, Arlequin, transformé en "tête noire", va devenir la "bête noire" des coureurs de dote. L'acteur principal, déguisé pour l'occasion en jeune fille à marier est extrêmement drôle. Coiffé d'une perruque fantasque rivalisant avec sa robe arlequin, il se fond pleinement dans son personnage : une gestuelle parfaitement dosée. Le texte de Alain-René Lesage est intelligemment pensé. Le travestissement de l'acteur principal apporte beaucoup de fraîcheur à ce théâtre de boulevard typiquement français. La bête se déguise en belle et c'est là l'occasion de cocasses situations, de bons mots.

Laurie Losorgio

Une nuit au musée

ARGENTINE

La pièce s'ouvre dans un musée d'histoire théâtrale qui semble abandonné par le théâtre, l'art, la vie depuis un certain temps. Le mobilier est vétuste, un simple buste de couturière rappelle vaguement l'univers des costumes, de la scène. Quelques personnes sont là, trois jeunes gardent les lieux. Gardiens d'un musée que les muses semblent avoir abandonné, ils jouent avec les caméras de surveillance comme seuls les jeunes savent jouer de tout. Grâce à un astucieux système visuel, l'action se déroule simultanément sur scène et sur écran géant. Le procédé n'est pas nouveau mais les Argentins le maîtrisent à la perfection, et l'on rit abondamment de leurs petits jeux. Puis un invité surprise pointe le bout de son nez, le musée est-il en danger ? Dans une époque où l'on préfère ouvrir des *fast food* plutôt que des musées, le pire est à craindre. "Un pueblo sin Cultura" est-ce toujours un peuple. Baudelaire disait joliment « Le musée est le cimetière de art » ; celui-ci ressemblait plus à un laboratoire social et politique. Un joli tour de main de la troupe argentine.



Laurie Losorgio

* Le club *

Samedi soir, 11h : Les italiens prennent la piste

De 22h à 23h, Michel et Patrice s'occupent de l'animation musicale. La soirée commence aux sons des guitares. Les douces voix de Laeticia, Katarina, Illona et Marina résonnent dans l'Auditorium Rainer III : le festival s'éveille. Les représentations terminées et les participants rassasiés des divers mets proposés par la Buffeteria, la soirée peut commencer. C'est tout l'esprit du festival que l'on croise au club. Festivaliers, bénévoles, délégués, visiteurs occasionnels et fidèles de la première heure se croisent autours d'un verre, partagent autour du théâtre, de la vie, de l'art. Puis les troupes s'emparent de la scène, musicale cette fois : après les planches, c'est la piste de danse qui s'échauffe. Des soirées colorées, riches de la culture des pays invités, prennent corps. On découvre ces sons venus d'ailleurs, d'un pays voisin ou d'une île, à l'autre bout du monde, chaque Mondial apporta son lot de surprises, laissant à l'ensemble des participants des souvenirs exotiques et variés. Puis Manu prolonge la bacchanale pour le plus grand plaisir des noctambules.

Laurie Losorgio

Interview Laurence Reid

Semi-professional musician, playing drums in the GB's troupe performing « Red Peppers » (Noël Coward).

How long have you been involve in theater ? How did you get in it ?

Some relatives of mine are into performing arts. My uncle is a pianist, very much into theatre ; and my father is an actor and a singer as well, so I was pretty much concerned by everything around music and then theatre came later. It's always like that it starts. You become interested by an art, it's growing, and you get more and more involve. Next month I'll be the main character in a play, back in England, being as much musician as actor, so yeah getting more and more involved...

What is the difference, for yourself as an artist, between music and theater ?

When I play music, in a band or just by myself in concerts, I'm totally free. You handle everything. In a play you're involve in a bigger picture. We are comedians, musicians, director, technicians involve all together to tell a story. Storytelling is a collaborative work and you have thanks to theatre a direct connexion with the public. You can hear them laughing, listening, wondering, enjoying, it's a great feeling.

As a musician primary, did you feel instinctively different while on a stage for a play ?

Oh yes ! Immediately. You put yourself in the character. First you have the costumes, sometimes make-up. And even in yourself, it's spontaneous : you are someone else. Your gesture, the way you walk, you have that awareness that you are an other one, that you have to serve the character, the play, you're a part of a global story.